

15 c. le numéro

LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE PROVINCE

Le numéro 15 c.

"Le Temps" et la République

A propos d'une visite de respectueuse déférence faite à M. Millerand par une députation de la IV^e République, « Le Temps » s'est livré, vis-à-vis de ce groupement politique, à une adhésion hautaine, dont l'acrimonie dédaigneuse tranche singulièrement avec le calme traditionnel de ce journal et avec la réserve mesurée de ses appréciations ordinaires.

J'étais parmi les délégués visés, je suis donc mis en cause, j'ai le droit et le devoir de fournir des explications. Je le fais.

À la fin de l'année 1919, quelques grands journaux républicains de province : la « Petite Gironda », le « Phare de la Loire », le « Petit Marseillais », le « Progrès du Nord » — je cite de mémoire et j'en passe — publièrent un manifeste politique qui sortit de la banalité, s'inspirant des circonstances, méritait de retenir l'attention.

Des jeunes gens qui, des points les plus divers, s'étaient trouvés réunis par les hasards de la guerre dans la familiarité de leur contact, et qui avaient leurs appréciations et leurs vues sur la situation générale du pays.

Avec la même ardeur qu'ils avaient mise à exposer leur vie pour le salut de la France, ils pensèrent qu'ils devaient consacrer les activités de leur travail et l'effort de leur intelligence à son relèvement économique et social, ils indiquaient le caractère que devait revêtir, pour être efficace et féconde, leur collaboration à l'œuvre de paix complétant leur vaine collaboration à l'œuvre de guerre.

Le maintien de l'union nationale leur apparut d'abord comme la condition essentielle et indispensable du relèvement de la patrie; mais, pour que cette union ne fût pas un vain mot, un simple thème à déclamations pompeuses, elle devait être le résultat d'une modification profonde de nos mœurs et de nos méthodes; elle devait marquer la fin de la politique de suspicion, de ressentiment, d'excommunication, d'ostracisme, qui trop souvent et trop longtemps avait caractérisé la lutte des partis.

La République, disaient en substance ces jeunes gens, qui à formé les générations de héros devant lesquels s'incline l'admiration du monde, qui a supporté la plus épouvantable catastrophe qui ait jamais frappé l'humanité, qui a ramené la victoire sous nos drapeaux et nous a rendu l'Alsace et la Lorraine, la République est au-dessus de toute contestation et peut impunément braver toutes les atteintes.

La laïcité est devenue par la force des choses, par la tolérance, par l'habitude, le régime normal des rapports de la société civile et de la société religieuse. Personne ne songe à remettre sérieusement en question la séparation, passée dans les mœurs, acceptée par l'opinion publique, pas plus que la liberté sociale, garantie réelle de la liberté de conscience.

Arrière donc les vieux clichés de « défense républicaine » et l'antique réalisme, armes rouillées et inutilisables, même pour la satisfaction platonique d'un sectarisme archaïque et démodé! Arrière les luttes de classes, exploitation fratricide des masses les plus basses et les plus néfastes, mais collaboration de tous au progrès général dans l'esprit de fraternité qui régnait dans les armées, où les classes mêlées ont appris à se connaître et à s'aimer.

À la réalisation de cette œuvre d'apaisement, les auteurs du Manifeste appellent tous les citoyens de bonne volonté, sans distinction d'origine, sans dégrader des liens des souvenirs, sans engagement au culte de la patrie, et ils accompagnent leur appel d'un vaste programme de relèvement politique et de réalisation sociale.

conçu avec autant d'indépendance que de hardiesse, avec un sentiment profond des possibilités pratiques et des exigences de la situation.

Cet appel, si vivant à la réconciliation nationale, empreint d'une compréhension si nette des besoins de la démocratie, fut entendu par quelques vieux républicains dont je suis et qui retrouvaient dans ce langage comme un écho de leurs propres sentiments à l'époque où l'épithète d'« opportuniste » pesait sur leurs épaules comme un signe de déchéance, où ils traitaient comme une tare odieuse le qualificatif de « ferristes », où ils étaient traités de réactionnaires parce qu'ils refusaient de voir dans le « communisme » la continuation de la politique de Waldeck-Rousseau, ou qu'ils applaudit le trop vif et trop protestataire vengeur apporté avec tant de vigueur à la tribune contre le « régime abject ».

Ces vieux républicains s'empressèrent de donner à ce programme l'appui de leur concours et des encouragements de leur expérience. Ce n'est pas le Congrès radical de Strasbourg qui pour eux leur fait regretter cette adhésion.

J'ai donc, si j'avais qualité pour défendre l'initiative des promoteurs de la IV^e République, je pourrais rappeler que la politique dont ils s'inspirent a été reprise dans ses grandes lignes comme la caractéristique du programme de la République nouvelle, protagoniste au nom du « Bloc National », qu'elle a été consacrée avec éclat par le suffrage universel, qu'elle a fait entrer au Parlement des députés jeunes, énergiques, actifs, et dont quelques-uns ont été brillamment élus à leur place, et que, hier encore, elle inspirait M. Georges Leygues lorsqu'il déclarait : « La loi et les institutions républicaines sont en dehors de toutes les négociations. La constitution de l'Église est en dehors de son débat. Le long luit entre la France et Rome, qui a rempli des siècles, est apaisée. D'autres soucis nous occupent, et nous devons maintenant chercher les solutions du présent ».

Tout cela semble s'effacer et s'annihiler devant un point de fait. Particulièrement en relief par le « Temps », les inspirateurs de cette politique ont pensé que la fin de nos discordes intestines, l'abandon de nos idées de personnes débilantes et stériles, qui maintenaient avec le passé un contraste qui valait la peine d'être souligné d'une façon tangible et expressive dans la vie de la République, insistait hors de page, rajoutée, fortifiée, au souffle de la fraternité démocratique. Sans rien renier de l'œuvre de leurs devanciers — ils l'ont dit, écrit, proclamé sur tous les tons et dans toutes les occasions, — en faveur de la liberté accomplie par le progrès et de la liberté accomplie par la République d'avant la guerre, ils ont baptisé « IV^e République » la période d'apaisement et de rénovation à laquelle ils entendaient travailler.

« Le Temps » ne revient pas à cette dernière période, pour un peu il réannulerait contre la IV^e République les foudres si passionnément employées jadis contre Spuller et l'Éprouvée. Il s'approprierait les maudissements qui accablaient à une autre époque les républicains — j'en étais, et « Le Temps » quelque peu également, — qui applaudissaient à la politique de ralliement.

L'extragération de cette mercuriale dépense de lui, elle ne pourrait être, pour les hommes de la IV^e République, qu'un témoignage significatif rendu à l'importance grandissante de leur œuvre et un encouragement à y persévérer avec plus de précision aux besoins et aux aspirations du pays.

Ferdinand REAL.

Un succès diplomatique français et une manifestation opportune de la solidarité franco-britannique

Dans une note envoyée au gouvernement hellénique, l'Angleterre, la France et l'Italie déclarent qu'elles reprendront leur liberté d'action si le peuple grec rappelle Constantin



LE CONSEIL DES TROIS LONDRES. De haut en bas, le comte SPERZA, ministre des affaires étrangères d'Italie, MM. LLOYD GEORGE et Georges LEYGUES.

Le haut en bas, le comte SPERZA, ministre des affaires étrangères d'Italie, MM. LLOYD GEORGE et Georges LEYGUES.

Photos ROL, Meurisse et Harlinge.

Le texte de la déclaration

Les gouvernements britannique, français et italien ont constamment tenu le plus grand intérêt au peuple hellénique et ils ont favorisé la réalisation de ses aspirations légitimes. Ils n'ont eu que plus profondément surpris par les événements récents survenus en Grèce, et ils ne veulent pas intervenir dans les affaires intérieures de la Grèce, mais ils ont constaté avec regret que le rétablissement sur le territoire de Grèce d'un souverain dont l'attitude est en contradiction avec les principes de la démocratie, au cours de la guerre, ont été pour eux la source de difficultés et de pertes graves et ils ont décidé de rétablir la situation comme la ratification par la Grèce des actes d'hostilité du roi Constantin, ce qui constituerait une violation flagrante de la liberté d'action pour régler cette situation.

Les gouvernements britannique, français et italien à Athènes, qui ont déclaré leur soutien à la République hellénique et la communication en même temps à la presse grecque.

Londres, 3 décembre. — Au lendemain même de la chute de M. Venizelos, M. Leygues avait proposé à nos amis anglais de frapper publiquement d'exclusion le roi Constantin. Le roi Georges n'a pas voulu, et s'est opposé, et s'est opposé, dans la crainte que cette démarche n'eût, au contraire, le sentiment populaire en faveur du souverain déchu.

Dès son arrivée à Londres, le président du conseil avait insisté de nouveau sur la nécessité de cette déclaration; mais il s'était heurté à cette objection avancée par certains milieux britanniques, suivant laquelle, si indésirable que fût Constantin, sa présence sur le trône de Grèce constituait une garantie du maintien de l'ordre en Orient. M. Leygues fit ressortir aujourd'hui avec force combien il approuvait les intentions de son collègue anglais, et qu'il ne voulait pas laisser revenir au pouvoir Constantin, après tant de preuves de félonie, sans même faire entendre une protestation au nom de la justice.

Enfin, nos alliés anglais et italiens se sont ralliés à cette thèse, après une longue discussion, au cours de laquelle des représentants de l'opposition ont fait des déclarations. L'accord s'est réalisé sur le texte de la déclaration ci-dessous.

« Les gouvernements britannique, français et italien déclarent qu'ils ne veulent pas intervenir dans les affaires intérieures de la Grèce, mais ils ont constaté avec regret que le rétablissement sur le territoire de Grèce d'un souverain dont l'attitude est en contradiction avec les principes de la démocratie, au cours de la guerre, ont été pour eux la source de difficultés et de pertes graves et ils ont décidé de rétablir la situation comme la ratification par la Grèce des actes d'hostilité du roi Constantin, ce qui constituerait une violation flagrante de la liberté d'action pour régler cette situation. »

« Les gouvernements britannique, français et italien à Athènes, qui ont déclaré leur soutien à la République hellénique et la communication en même temps à la presse grecque. »

« C'est une situation dont on aperçoit dès à présent tout l'intérêt. »

« La conférence se terminera pas avant samedi. »

Londres, 3 décembre. — La Conférence ne paraît pas devoir se terminer avant samedi. Les déclarations de la conférence ont été communiquées au gouvernement britannique et à la presse. Les relations commerciales avec la Russie.

« La presse anglaise accueille favorablement. »

Londres, 3 décembre. — Commentant la note envoyée à la Grèce, le « Daily Chronicle » souligne que la note semble être très bien conçue. La publication de cette note a été faite par le « Daily Telegraph » commentant longuement la note des alliés.

« Les milieux politiques anglais font toujours. »

Londres, 3 décembre. — Les milieux politiques sont surpris que le gouvernement britannique ait approuvé les termes de la déclaration. Ils ont remarqué que la majorité de l'opinion publique l'a accueillie avec une certaine réserve. Les déclarations de la conférence ont été communiquées au gouvernement britannique et à la presse.

« Les milieux politiques anglais font toujours. »

Londres, 3 décembre. — Les milieux politiques sont surpris que le gouvernement britannique ait approuvé les termes de la déclaration. Ils ont remarqué que la majorité de l'opinion publique l'a accueillie avec une certaine réserve. Les déclarations de la conférence ont été communiquées au gouvernement britannique et à la presse.

« Les milieux politiques anglais font toujours. »

Londres, 3 décembre. — Les milieux politiques sont surpris que le gouvernement britannique ait approuvé les termes de la déclaration. Ils ont remarqué que la majorité de l'opinion publique l'a accueillie avec une certaine réserve. Les déclarations de la conférence ont été communiquées au gouvernement britannique et à la presse.

L'AVIATION FRANÇAISE

M. Flaminio, sous-secrétaire d'Etat à l'Aéronautique, déclare qu'elle est toujours au premier plan

Paris, 3 décembre. — M. Flaminio, sous-secrétaire d'Etat à l'Aéronautique, a présidé hier matin, au Palais National, la séance de la Commission d'Enquête sur les progrès de l'aviation militaire et civile assistée à la fois par les représentants de l'Armée et de la Marine. M. Flaminio a déclaré que l'aviation française est toujours au premier plan et qu'elle est toujours au premier plan.

transport des voyageurs et des marchandises. Cela nécessitera de très grands efforts financiers et humains. Les avions militaires et civils sont toujours au premier plan et qu'elle est toujours au premier plan.

Un appel d'alarme au Président de la République

Paris, 3 décembre. — M. Clément Ader, le Français de génie, inventeur du téléphone qui porte son nom, créateur du premier avion, et qui fut le premier à voler, a écrit une lettre au Président de la République, dans laquelle il exprime ses inquiétudes sur l'avenir de l'aviation française.

« J'ai à cœur de voir l'aviation française se développer et de voir nos avions être toujours au premier plan. »

Le pétrole est toujours en hausse aux Etats-Unis

New-York, 3 décembre. — La Western Petroleum Company a annoncé que le prix du pétrole brut de 25 cents par baril, le montant ainsi de 4 dollars, sera baissé sans cesse sur le prix du brut.

L'inauguration de la station de T. S. F. La Fayette

Paris, 3 décembre. — L'inauguration de la station de T. S. F. La Fayette, à Croix-Hins, près Bordeaux, est fixée au 18 décembre 1920. Le gouvernement français y sera représenté par le ministre de la marine, en chef, et par le ministre de la guerre, en second.



Le roi et la reine de Danemark, qui seront nos hôtes le 9 décembre.

« Le roi et la reine de Danemark, qui seront nos hôtes le 9 décembre. »

« Le roi et la reine de Danemark, qui seront nos hôtes le 9 décembre. »

« Le roi et la reine de Danemark, qui seront nos hôtes le 9 décembre. »

La dernière Société des Nations

« Une seule suffit pour qu'elle soit bonne, en matière de chansons comme en matière de Sociétés des Nations. Or, nous en avons beaucoup, nous en avons même trop. »

Le Paris qui s'en va

« Le Paris qui s'en va, le Paris qui s'en va, le Paris qui s'en va. »

Le masque rouge

« Le masque rouge, le masque rouge, le masque rouge. »

« Le masque rouge, le masque rouge, le masque rouge. »

« Le masque rouge, le masque rouge, le masque rouge. »

« Le masque rouge, le masque rouge, le masque rouge. »

« Le masque rouge, le masque rouge, le masque rouge. »

« Le masque rouge, le masque rouge, le masque rouge. »

L'ALLIANCE FRANCO-BRITANNIQUE

Elle est préconisée par lord Derby

Manchester, 3 décembre. — Lord Derby a pris la parole jeudi à un lunch donné en son honneur par la Chambre de commerce de Manchester.

« L'amitié franco-anglaise, a-t-il dit, est essentielle aux deux pays, et je crois que l'heure est venue de conclure une alliance avec la France. Si l'y a six ans que l'Angleterre a été en guerre, au lieu d'une simple entente, je suis d'avis que la guerre n'aurait pas eu lieu ou qu'elle aurait été différente. »

Lord Derby a réitéré ensuite les assertions suivantes : « L'union franco-britannique est essentielle à la sécurité de l'Europe. Elle est préconisée par lord Derby. »

Les menées sion-féistes en Angleterre

« Les menées sion-féistes en Angleterre. »

EN ITALIE

« Premières hostilités. »

A LIVERPOOL. Une manufacture de coton incendiée par les sion féistes

« A Liverpool. Une manufacture de coton incendiée par les sion féistes. »

EN ESPAGNE

« Nouvelle effervescence à Barcelone. »

La situation à Rome

« La situation à Rome. »

Le Théâtre Albert I

« Le Théâtre Albert I. »

Le Théâtre Antoine

« Le Théâtre Antoine. »

Le Théâtre Moncey

« Le Théâtre Moncey. »

Le Théâtre de la Renaissance

« Le Théâtre de la Renaissance. »

Le Théâtre de la Comédie

« Le Théâtre de la Comédie. »

Le Théâtre de la Gaîté

« Le Théâtre de la Gaîté. »

Le Théâtre de la Renaissance

« Le Théâtre de la Renaissance. »

Le Théâtre de la Comédie

« Le Théâtre de la Comédie. »

Petite Correspondance
- Serres, Sainte-Marie, S. B. 40 - 1. Non, le locataire a toujours droit à la prorogation.

BOUGIES EYQUEM
EXIGEZ les dans tous les Garages
UN RENDEMENT MERVEILLEUX

L'Annuaire Général
L'EXPORTATION
L'Annuaire Général de l'EXPORTATION

LES SOUSCRIPTIONS
et la publicité pour
L'ANNUAIRE GÉNÉRAL
de
L'EXPORTATION

ÉCLAIREZ VÉLOS
MOTOS & AUTOS
ÉLECTRIQUE
ADERVACIOE

COFFRES-FORTS EN ACIER
Maison centenaire fondée en 1817
Anciens Etablissements DESBAINS
LEQUEUR, MALLOCHON Succrs

L'ANNUAIRE GÉNÉRAL
de
la PETITE GIRONDE
pour l'année 1921

MAISON FONDÉE EN 1840
VALADIE, JOAILLER FABRICANT
11, rue Jean-Jacques-Del (1^{er} Etage), Bx

Ne voyagez pas sans l'INDICATEUR P G

12, cours de Verdun, 12
BORDEAUX
Téléphone 26-16.

Tout ce qui intéresse la Femme
est dans ÈVE, journal idéal.

FINES FOUCAULD
20 ANS - V.O.
LABOURIEUX & CO
COGNAC

SANTÉ DES DAMES
A tous les Ages par l'ÉLIXIR de VIRGINE NYRDAHL
qui fait disparaître les accidents de la Formation et le Retour d'âge

Aviers (frat. rendit)
S. DAGBORG - prendra charge quel qu'on le paie, à la 6 et 7 de. Toutes fac. seront acc.

CAMIONS
U. S. A., 6 tonnes, état neuf.
Véhic. 5 tonnes, état neuf.

WAGONS - RÉSERVOIRS
100 hect. - 30000 fr.
100 hect. - 20000 fr.

IL COURT COMME UN LIÈVRE
Voilà un chasseur qui court plus vite que son chien et qui attrape un lièvre à la course.

VENTE pour cause de RÉALISATION de STOCKS
TISSUS - LAINAGES - DRAPERIES
pour HOMMES et DAMES

ACHAT NATALIS
Vente de bijoux, montres, etc.

LE THERMOGÈNE
Toux, Rhumatismes, Points de Côté, Lumbagos, etc.

ALIMENTATION
Placier pour Bordeaux et banlieue.

ÉTUDE de M. MORICE, notaire à Bordeaux.

606
L'application du 606 et des sérum assurant la guérison contrôlée de la SYPHILIS

ON EST ACHETEUR
de tout matériel de construction.

MARIAGES
LE PLUS GRAND CHOIX de BIJOUX

DEUX investisseurs demandent
à placer leur argent.

VENTE PUBLIQUE
Mardi 14 décembre 1920.

Laveurs d'autos
Sont demandés, S'adresser 101, rue de la République.

Wagons-réservoirs
type unifié, disponibles de suite.

MALADIES INTIMES
SYPHILIS - GONORRÉE - BRUCELLOSE

DEMANDE
de représentant pour Bordeaux.

ANTILLES
Société à constituer - 20000 fr.

Garage
Garage particulier demandant un bon mécanicien.

INDUSTRIE
On cherche un pl. prospecteur.

CHOCOLAT FRANÇOIS
Uniquement parce qu'il est pur, naturel.

DEMANDE GRAND LOCAL
à louer, à Bordeaux.

DISPARU
Albert SPOITTA, 28 ans, tel. 40.

Garage des Charrons
2, rue de la Paix, 7, MARSEILLE

Superbe cadeau
A l'occasion des fêtes de Noël.

CHOCOLAT FRANÇOIS
Pourquoi est-il le préféré ?

BAISSE DE Y.L.
61, r. Canca, près St-Catherine.

HUIT JOURS SEULEMENT ??
Allez nous à donner l'exemple aux marchands gourmands.

LIQUIDATION DES STOCKS
COMPTON INDUSTRIEL, 39, rue Saint-James

Entrepr. G. d'Électricité
Stations Centrales, Transports de force.

CHOCOLAT FRANÇOIS
Le CHOCOLAT FRANÇOIS se vend dans toutes les bonnes pâtisseries.

NOTES ÉLECTRIQUES
E. SIGRIST
91, rue Sainte-Croix

RENAULT
12 HP dernier modèle, éclairage, dér. électr.

LIQUIDATION DES STOCKS DE GUERRE BRITANNIQUES
A VENDRE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

Secours de Boulogne
618. - M. R.A.F. Aubenque.

Secours de St-Omer
617. - 25 VEICULE RECEPTION PARE, BOISDINGHEM.

Secours de Calais
618. - 1. GENESE CAMP, Rue des Hauts-Champs.

VOIES URINAIRES
doute malin, Prostatite, etc.

FILTRAGE et PASTEURISATION
DES VINS ROUGES et BLANCS, VIEUX et NOUVEAUX

Secours de St-Omer
617. - 25 VEICULE RECEPTION PARE, BOISDINGHEM.

Secours de Calais
618. - 1. GENESE CAMP, Rue des Hauts-Champs.

Secours de Calais
618. - 1. GENESE CAMP, Rue des Hauts-Champs.

LA MÉTRITE
Il y a une foule de malheureux qui souffrent en silence.

Tous les Bois
EXPLOITATION FORÊSTIÈRE
BOIS BRUTS et OUVRÉS

Secours de Calais
618. - 1. GENESE CAMP, Rue des Hauts-Champs.

Secours de Calais
618. - 1. GENESE CAMP, Rue des Hauts-Champs.

Secours de Calais
618. - 1. GENESE CAMP, Rue des Hauts-Champs.

LA MÉTRITE
Il y a une foule de malheureux qui souffrent en silence.

USINE DU PRINCE NOIR
Chemin Roustaing - TALENCE-BORDEAUX

Secours de Calais
618. - 1. GENESE CAMP, Rue des Hauts-Champs.

Secours de Calais
618. - 1. GENESE CAMP, Rue des Hauts-Champs.

Secours de Calais
618. - 1. GENESE CAMP, Rue des Hauts-Champs.

LA MÉTRITE
Il y a une foule de malheureux qui souffrent en silence.

MACHINES à BOIS "GUILLET" NEUVES à VENDRE

Secours de Calais
618. - 1. GENESE CAMP, Rue des Hauts-Champs.

Secours de Calais
618. - 1. GENESE CAMP, Rue des Hauts-Champs.

Secours de Calais
618. - 1. GENESE CAMP, Rue des Hauts-Champs.

LA MÉTRITE
Il y a une foule de malheureux qui souffrent en silence.

NEW-YORK (DIRECT)
COSMOPOLITAN SHIPPING CO

Secours de Calais
618. - 1. GENESE CAMP, Rue des Hauts-Champs.

Secours de Calais
618. - 1. GENESE CAMP, Rue des Hauts-Champs.

Secours de Calais
618. - 1. GENESE CAMP, Rue des Hauts-Champs.

LA MÉTRITE
Il y a une foule de malheureux qui souffrent en silence.